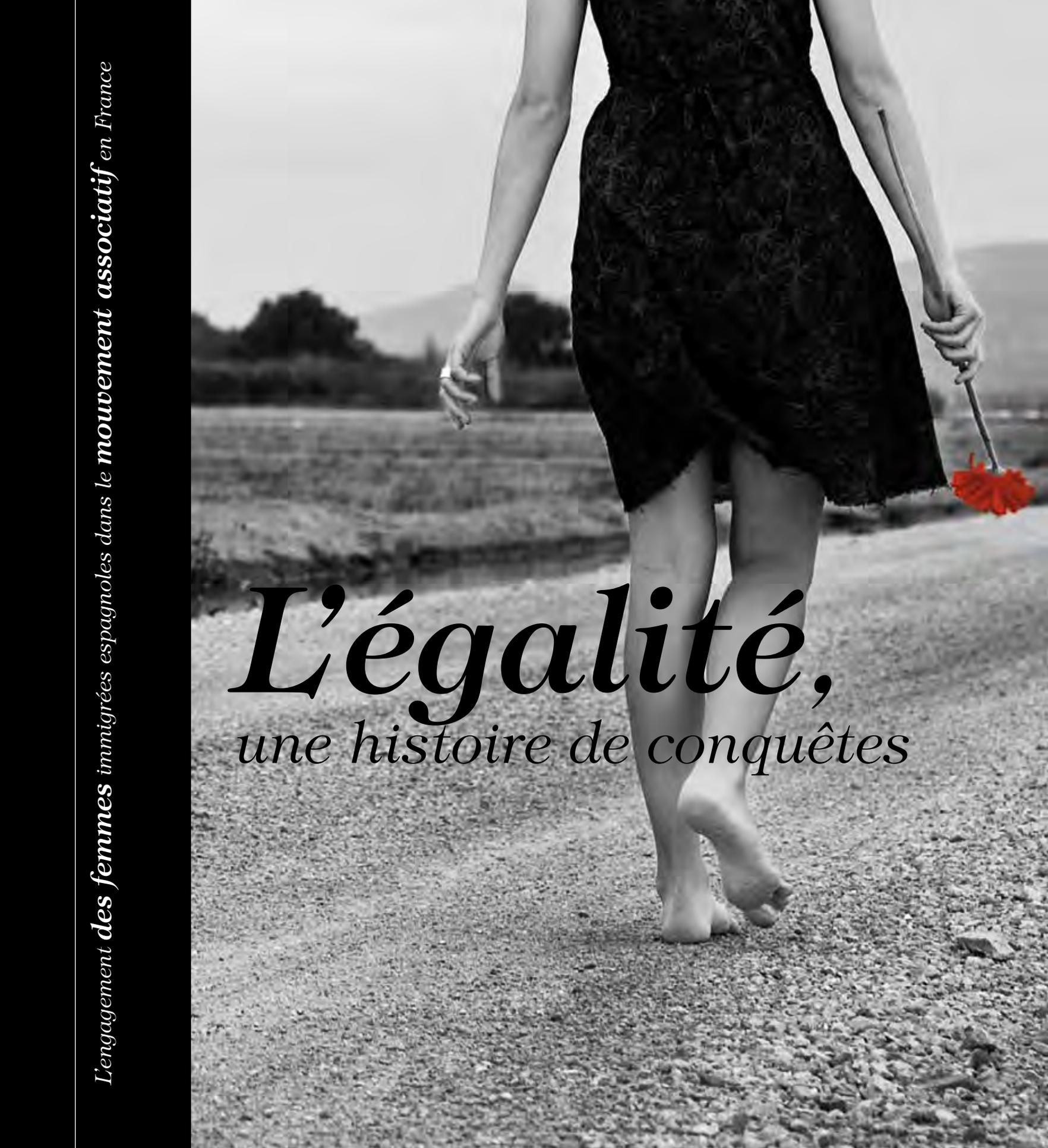


L'engagement des femmes immigrées espagnoles dans le mouvement associatif en France



*L'égalité,
une histoire de conquêtes*



Guillermo Barbera Llorca est né à Tortosa (Espagne) en 1974.

Il a suivi des études d'image à l'Institut San Ignasi de Barcelona, et de photographie à l'Institut Superior de Disseny i Escola de l'imatge dans cette même ville.

Il travaille comme photoreporter dans des médias comme La Vanguardia, El País, Público et 20 minutos. Ses œuvres ont été publiées dans des revues telles que Rutas del Mundo et Géo. Il a participé à Visa pour l'image (Perpignan, 2006) où il a présenté des photographies de ses voyages en Amérique Latine.

En octobre 2009, la Diputación Provincial de Tarragona, a publié le catalogue de son exposition de portraits d'artistes de cette province espagnole.

Actuellement, il est aussi producteur audiovisuel.

L'égalité, *une histoire de conquêtes*

L'engagement des femmes immigrées espagnoles dans le mouvement associatif en France.

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration est particulièrement heureuse de coéditer cet ouvrage qui rend hommage à l'engagement des femmes de l'immigration espagnole.

En effet l'histoire de l'immigration en France rend souvent compte des réalités économiques, politiques, sociales et culturelles de notre société sans toujours mettre en lumière la singularité du rôle joué par les femmes.

Singularité, qui est restée trop longtemps cantonnée aux domaines de l'éducation et de l'intégration des enfants.

Le travail mené par la FACEEF apporte un éclairage nouveau au travers de l'engagement citoyen de ces femmes.

Nous savons aujourd'hui qu'histoire sociale et politique de la France, histoire de l'immigration et mouvements d'émancipation de femmes se sont souvent croisés. Les femmes immigrées ont pris toute leur place dans ces engagements.

Les photographies, les bribes de vies, les paroles de femmes présentées dans ce bel ouvrage illustrent des parcours singuliers, souvent anonymes, reliés à un destin collectif. Comme un écho intemporel aux récents propos de Mona Ozouf "le sens de la particularité renforce le sens de l'universel".

C'est pourquoi la Cité a apporté son soutien au programme lancé par la FACEEF en 2008 avec la production d'un film documentaire, et s'associe en 2009 à la réalisation de ce livre.

En point d'orgue de cette initiative, la Cité se réjouit de proposer en 2010 à la FACEEF l'animation au Palais de la porte Dorée, de la célébration de la prochaine journée internationale des femmes.

Patricia Sitruk
Directrice générale de la CNHI

Une coédition

CNHI - FACEEF

FACEEF
Antonio Aliaga Hernández
Président

José Gabriel Gasó Cuenca
Directeur de la Publication

Emma Tort Pascual
Secrétaire de rédaction

Traductions et corrections des textes :

Pilar Fernández, Carmen Marhuenda, José Gabriel Gasó Cuenca, Marcos Velasco, Bruno Tur, Eva Léger, Maëlle Maugendre et María Elena Velázquez

Photo de couverture
Guillermo Barbera

Maquette et Mise en page
Grup ABS

Nos remerciements

A toutes les femmes qui sont dans ce catalogue, et à toutes celles qui ne le sont pas et qui, elles aussi, participent à cette belle histoire pour la conquête de l'égalité.

Avec le soutien

Du Conseil régional d'Ile-de-France, de l'Observatoire de l'égalité femmes-hommes de la Mairie de Paris, de l'Agence contre les exclusions et pour la cohésion sociale et de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

ISBN 2-911777-10-7 EAN 9782911777103
D.L. T-201 2010

Il est indéniable que le chemin qu'il nous reste à parcourir, pour atteindre une réelle et pleine égalité entre les femmes et les hommes dans notre société, est encore long, et certainement remplie d'embûches.

Des dispositions législatives et réglementaires qui prônent une action positive -terme que nous préférons à « discrimination positive »- sont indispensables si nous voulons avancer rapidement sur ce chemin de l'égalité. Les avancées qu'ont permis les lois sur la parité adoptées par la France et l'Espagne, en matière de représentation politique notamment, en sont un exemple concret. Cependant, pour efficaces et nécessaires qu'elles soient, ces dispositions du champ juridique ne sont pas suffisantes en elles-mêmes.

Nous ne réussirons à faire disparaître les discriminations, de toute nature, dont sont victimes les femmes, que lorsque l'ensemble de la société aura pris conscience que toute forme d'inégalité est injuste, mais aussi, que le rôle des femmes, de toutes les femmes, dans tous les domaines de la vie humaine est, a été, et sera absolument fondamental et irremplaçable.

L'action que la FACEEF a entreprise voilà plus de 5 ans, pour mettre en exergue et pour célébrer le travail associatif des femmes immigrées espagnoles, est une contribution à cet édifice de l'égalité que nous devons construire tous ensemble, hommes et femmes. Il s'agit, pour nous, de rendre visible une réalité souvent méconnue et parfois occultée. Une réalité qui témoigne du fait que sans l'engagement des femmes, le mouvement associatif espagnol en France, et en Europe, n'aurait, loin s'en faut, été aussi présent ni aussi efficace dans ses réponses aux besoins éducatifs, sociaux et culturels d'une communauté en situation d'émigration.

Mais notre propos est aussi celui de valoriser la vie associative en tant que telle, car il est également indéniable que les associations ont été pour bon nombre de femmes un vivier de citoyenneté, qui a contribué à leur émancipation et à bousculer bien des règles, des habitudes et des usages établis.

La vie associative a permis une prise de conscience plus rapide chez les dirigeants associatifs. Il faut s'en réjouir, et, par voie de conséquence, revendiquer un soutien plus décisif de la part des pouvoirs publics pour qu'elle puisse se développer.

Antonio Aliaga
Président de la FACEEF

Amparo Martínez
Conseillère de la FACEEF en charge de l'égalité femmes-hommes

C'est toujours avec une grande curiosité et un vif intérêt que je découvre les indispensables réalisations de la FACEEF. Ce catalogue ne fait pas exception.

D'abord parce que la FACEEF, depuis sa création, agit en faveur d'une meilleure reconnaissance de l'apport des immigrés dans notre pays et que c'est pour moi un combat indispensable, surtout en ces temps où l'on a malheureusement trop tendance à assimiler l'immigration à un fardeau. Faut-il rappeler qu'aucun pays, et encore moins la France, ne peut se développer seul et que la richesse d'une nation se mesure à l'aune des influences qui l'abreuvent. Rappelons-nous le mot si inspiré d'Antoine de Saint-Exupéry : « Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente. »

Ensuite, parce que la FACEEF a toujours milité pour que la cause des femmes soit portée bien haut au rang des causes prioritaires. Pendant sept ans, j'ai été Première adjointe au Maire de Paris en charge de l'égalité femmes-hommes et, même si j'exerce aujourd'hui une autre délégation auprès de Bertrand Delanoë, je n'oublie pas ce combat auquel vous participez ardemment, notamment par l'édition de ce brillant ouvrage.

Enfin, ce qui m'émeut aussi, c'est qu'avec ce catalogue on réhabilite la cause de l'engagement associatif. Dans un monde où règne l'individualisme, il me semble essentiel de montrer combien ces structures peuvent pallier les dysfonctionnements sociaux et permettre l'intégration sociale si difficile dans notre pays.

Je tiens ici à rendre un hommage appuyé à la magnifique initiative de la FACEEF qui me touche à de multiples titres, notamment parce que je sais ce que la fille d'immigrés espagnols que je suis doit au système associatif, et parce qu'elle saura encourager encore davantage l'indispensable travail de tous les bénévoles.

Anne Hidalgo
Première adjointe au Maire de Paris

C'était toujours le même enchaînement : une fois le tournage d'un entretien terminé, Guillermo s'éclipsait silencieusement, ouvrait son sac à dos de photographe sans faire de bruit et revenait quelques secondes plus tard avec son appareil photo accroché au cou, arborant un sourire communicatif et sans complexes. C'étaient les instants précédant les séances de photos, et Guillermo se démultipliait. Je le voyais à l'œuvre pendant que je m'empressais de ranger les caméras, les trépieds et les micros, et je repensais à nos multiples échanges sur son métier. Il se plaisait à le répéter : "La photo est un jeu de séduction". Et ces après-midi-là, j'ai bénéficié d'un extraordinaire apprentissage pratique.

Guillermo se révélait alors comme le véritable magicien aux mille et un tours qu'il est. Parfois les occasions surgissaient subitement, comme une rafale de lumière perforant les épais nuages de l'hiver parisien. D'autres fois, il fallait être un peu plus patient et attendre que survienne l'expression qui illuminerait le visage de la femme photographiée. Alors, "Guille" se retranchait derrière son appareil, respirant nerveusement, comme un chasseur confiant qui guette le moment crucial. Tôt ou tard, il trouverait la solution, il suffisait de savoir attendre. Le voir lutter contre lui-même, écouter ses blagues et ses bons mots, ou l'entendre négocier des poses osées pour faire rire ses modèles fut pour moi une expérience inoubliable.

Les 47 instants saisis sur le vif qu'offrent les photos de Guillermo Barberà vont "au-delà" de la métaphore des moments partagés avec toutes ces femmes. On pourrait dire que la photo est un plaisir presque onaniste, qu'elle cherche à satisfaire un désir fugace ; cependant, lorsqu'on passe en revue les photos de Guillermo Barberà on saisit l'expression d'un humanisme inébranlable. Je serais tenté de dire que ce lien transparent entre le regard de la personne photographiée et l'appareil photo caractérise le souffle créateur de Guillermo. Dans les photos de l'exposition, on perçoit que sa lutte est celle de l'artisan s'échinant à modeler un fragment de temps ; dans le cas présent, il immortalise la beauté intérieure de 47 femmes extraordinaires pour triompher du temps qui passe.

Santi Valldepérez

Réalisateur et producteur de documentaires

L'égalité,
une histoire de conquêtes

*L'engagement **des femmes** immigrées espagnoles
dans le **mouvement associatif** en France.*

*“Le monde associatif
m’a permis de cultiver
un **sentiment de solidarité**
qui m’a été aussi très utile
dans la vie professionnelle.”*



ISABEL ABAD FRESNO
Association culturelle espagnole
Federico García Lorca, Noisy le Sec

Elle est arrivée en France à l’âge
de 10 ans et sa première
expérience associative fut dans
un Club de jeunes.

*“...certes, nous venons
chacun d’une région différente
de l’Espagne, mais, ici,
nous faisons partie tous
du **même collectif** et
nous avons les **mêmes objectifs**.”*



AURORA ALFREDO GARCÍA
Association culturelle espagnole
Federico García Lorca, Noisy le Sec

Elle vient en France à 16 ans pour
visiter son père, exilé politique du
franquisme. Elle reviendra
définitivement à 23 ans,
acompañée de son mari.





MERCEDES ALMAGRO TENA

Centre espagnol des Pyrénées-Orientales, Perpignan

A Perpignan depuis 15 ans, son souhait est que le Centre Espagnol devienne un lieu de rencontres multiculturelles.

*“Paradoxalement, **les cours**
que je donne au Centre
m’ont fait découvrir
une partie de la société française
intéressée par la **langue espagnole.**”*



*“ Etant enfant
j’ai suivi
les **COURS**
complémentaires
d’espagnol (ALCES)
et de théâtre.
Aujourd’hui,
je suis vice-trésorière.”*



CRISTINA AURA ESTEBAN

Association de parents d’élèves et de familles espagnoles (APAFE), Paris XV

Née à Paris, elle a vécu depuis toute petite dans l’ambiance des associations.



PATROCINIO CAMPILLO CAMPILLO

Association de parents de familles
d'handicapés espagnols émigrés en
France (APFMEEF), Paris

Comme tant d'autres femmes, elle arrive
en France après son mariage en Espagne,
pour suivre son mari.



*“Grâce à l’association,
nous avons pu **défendre les droits**
des handicapés, aussi bien
en France qu’en Espagne.”*

*“Je ne suis pas née là-bas,
mais j’aime
beaucoup ce pays,
j’aime beaucoup
l’Espagne.”*



*“Aider socialement
les gens et
contribuer autant que possible,
c’est mon but dans l’association.”*

FILOMENA CALPE RODRÍGUEZ
Association des retraités et
pensionnés espagnols de la Gironde,
Bordeaux

Elle a connu son mari lors d’un
voyage à Bordeaux et après de
longues fiançailles par
correspondance, elle vint à
nouveau pour se marier.

MARIANNE BERNARD
Association des retraités et
pensionnés espagnols de la Gironde,
Bordeaux

Marianne, a toujours travaillé
dans les activités culturelles de
l’association.



“Cela m’aide à être **informée**
de tous les aspects de
l’actualité de l’Espagne.”



“Au début,
nous nous réunissions
pour connaître d’autres Espagnols,
et cela nous permit aussi
d’entrer en relation avec des
personnes d’autres émigrations.”

CARMEN SÁNCHEZ CANO
Iberia Cultura, Châlette-sur-Loing

La fille de Flor est née en France
et toute sa famille est engagée
dans l’association.

FLORENCIA CANO REDONDO
Iberia Cultura, Châlette-sur-Loing

Elle vint avec ses parents pour
connaître le grand-père, réfugié
politique, et ils ne retournèrent pas
en Espagne.





*“Ce qui me motive c’est
de me retrouver avec
des personnes de **ma culture**
et pratiquer ma langue.”*

PILI CORBEIRA VÁZQUEZ

Club sportif ouvrier espagnol,
Annecy

Ses parents l’ont amenée en France
à 9 ans. Elle adore l’ambiance qui
règne dans l’association.



*“Mon engagement consiste
à œuvrer pour que les Espagnols
et **leurs descendants**
aient un lieu de rencontre
qui leur permette d’apprendre
et de maintenir leur culture et leur langue.”*



RAQUEL COSTA MUÑOZ

Le foyer des espagnols,
La Plaine Saint Denis

Raquel fait partie de la troisième
génération. Son père naquit déjà
à La Plaine-Saint-Denis.





*“... une lutte constante
pour obtenir un espace
pour les femmes dans tous les domaines.
Pour que nous soyons
traitées à égalité.”*



ISABEL DíEZ-DÍAZ

Casa de España de Vitry sur Seine et
du Val-de-Marne, Vitry sur Seine

Avec toute la fougue et l'élan de la
jeunesse, elle partit de sa Navarre
natale, au milieu des années 70,
pour continuer ses études à Paris.



*“L’association a été
un centre de réunion
qui nous a permis
de **partager des idées**
de tout genre.”*



ALEJANDRA ESTEBAN APARICIO
Association des parents d’élèves et
de familles espagnoles (APAFE), Paris
XV

Elle voyagea seule de Zamora à
Paris pour chercher du travail. Elle
n’avait que 20 ans.

*“D’origine française,
à l’association j’ai été tout de suite
accueillie **comme une des leurs.**”*



CLAUDIE FABRE NAVARRE
Casa Regional Valenciana à Paris

Elle s’est imprégnée rapidement de
la culture valencienne et elle la vit
comme si c’était la sienne.



*“... beaucoup d’émigrés avaient
besoin qu’on **les aide**
dans les démarches administratives,
doublement compliquées pour eux
qui ne connaissaient pas la langue...”*

CARMEN MUÑOZ MIRAS

Caricia Flamenca y Arte Andaluz,
Drancy

Elle est arrivée en France lorsque
ses parents sont venus travailler
d’Almeria. Elle avait seulement
un an.



ODILE LÓPEZ FERNÁNDEZ

Association de parents d'élèves et de familles espagnoles (APAFE), Paris XV

Elle veut que ses enfants retournent définitivement en Espagne qu'elle dut quitter avec seulement 6 ans.

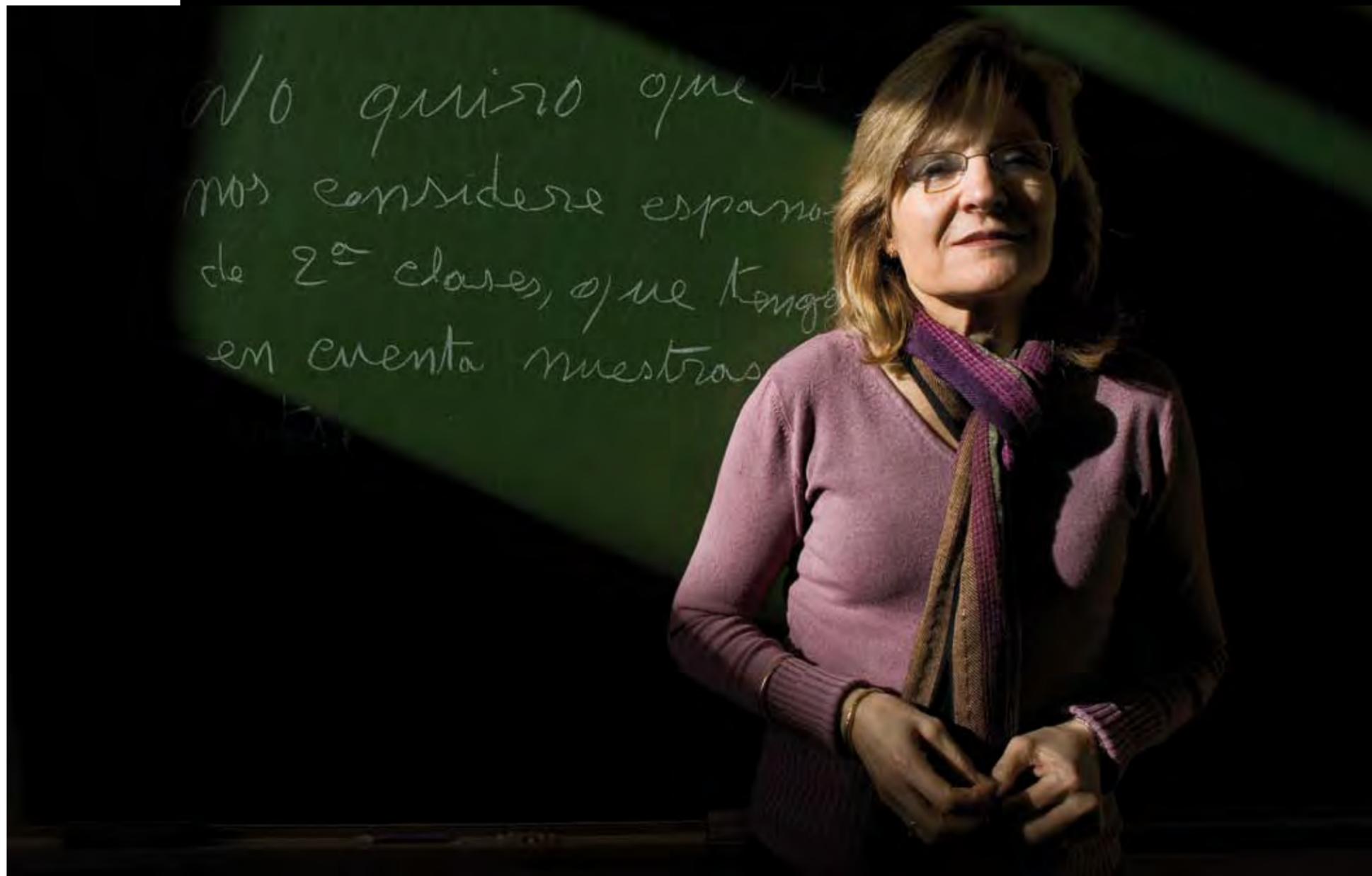


*“L’association me permet
de **partager des moments** avec
des personnes qui sont dans la même
situation d’émigration,
et de nous aider les uns les autres.”*



“Les femmes, nous avons beaucoup contribué au soutien financier des associations.

Nous avons travaillé durement. *Beaucoup de tortillas, d’heures passées dans la préparation des fêtes, beaucoup de nettoyage...”*



PETRI FERNÁNDEZ RUIZ
Association populaire artistique (APA)
Casa de España, París

Elle arrive en France en 1974,
persecutée par la dictature franquiste
en raison de son action syndicale.

*“Le mouvement associatif
a représenté et continue de représenter
pour moi, la possibilité de garder
le contact avec les Espagnols
et ce qui est espagnol.”*



PILAR FERNÁNDEZ COQUET
Association populaire artistique (APA)
Casa de España, Paris

Elle a rejoint le mouvement associatif en 1992 ce qui a été pour elle une nouvelle rencontre avec son identité “perdue”.

*“C’est une expérience
très enrichissante.*

*Les responsabilités au sein de l’association
ont envahi mes nuits et parfois angoissé
mes jours aussi.”*



CHARO NAVEA FERRER

Association de parents de familles espagnoles émigrées en France “Alexandre Dumas”, Paris XI

Née à Paris, Charo a rejoint très jeune l’association. Aujourd’hui elle est sa présidente.

CONCHA FERRER CASTELLÀ

Association de parents de familles espagnoles émigrées en France “Alexandre Dumas”, Paris XI

Elle vint en France avec un contrat pour garder des enfants, mais quand elle arriva, son poste était déjà occupé...

*“Quelle lutte que de réussir
la mise en place des cours de langue
et culture espagnoles (ALCES)
pour nos enfants! Et quelle satisfaction!
Si je devais recommencer, je le ferais sans hésiter.”*





*“... j’ai toujours eu le besoin
personnel de
collaborer et de participer
dans les projets et les activités
du mouvement associatif.”*



FRANCISCA CANDELAS SIERRA
Association culturelle Pablo Picasso,
Montreuil.

Originaire de Salamanque, elle
laissa sa terre pour accompagner
ses parents, comme tant de milliers
d’Espagnols dans les années 60.



*“L’association m’a permis de
partager différentes activités
culturelles et festives.”*

PURIFICACIÓN FLORES SÁNCHEZ

Association culturelle espagnole
Federico García Lorca, Noisy le Sec

C’est pour retrouver Jesus, qui était son
fiancé en Espagne, qu’elle est venue
en France.





*“**Ma motivation** est de participer
et d’aider les autres
dans tout ce que je peux.”*



PILAR GARCÍA

Association de parents de familles
d’handicapés espagnols émigrés en
France (APFMEEF), Paris

Arrivée très jeune à Paris, son
courage fera d’elle une militante
associative active et engagée.



*“Nous essayons de créer un cadre
ou les enfants et petits-enfants
d’exilés puissent se reconnaître
comme les enfants d’une même histoire
et récupérer leur « **hispanité** ».”*

GABRIELLE GARCÍA LE BER
Centre culturel espagnol de Rennes

Née à Saint-Malo, elle s’est
consacrée, par l’écriture, à
récupérer l’histoire des républicains
espagnols.





*“Je suis très satisfaite
d’avoir contribué à ce que **la transition**
entre la 1ère et la 3ème génération d’émigrés
se fasse de façon naturelle.”*



DORIS GARCÍA GRANERO
Centre espagnol de Marseille

Elle est arrivée à Marseille à l’âge
de 4 ans et aujourd’hui elle est
journaliste.

*“C’est très satisfaisant de voir
comment les malades se réjouissent
lorsque nous leur rendons visite.
Rien que pour ça, **cela vaut la peine**
de travailler pour l’association.”*



ASUNCIÓN GARCÍA SOLER
Association de retraités et
pensionnés espagnols de la Gironde,
Bordeaux

Elle s’est mariée par délégation et,
ensuite, elle est venue à Bordeaux
retrouver son mari.



*“On apprend à offrir son temps
sans demander rien en échange,
à vivre avec les autres,
à tenir compte de l’opinion des gens.”*

STÉPHANIE GIL BAREA
Centre culturel ibérique, Strasbourg

Elle met toutes les espérances
de sa jeunesse dans son travail
de secrétaire de l’association.



JUANA GÓMEZ BARTOLOMÉ
Centre espagnol de Marseille

A 14 ans à peine son père l'envoie
à Marseille où tout de suite elle
travaillera dans la garde d'enfants.



*“Les jeunes d’aujourd’hui
ne peuvent pas comprendre
la pression qu’exerçait la morale
franquiste durant la dictature.”*





*“J’ai rencontré une **grande camaraderie**
au sein de l’association.
Cela m’a rendue **plus tolérante**,
y compris envers moi-même.”*

ALICIA GONZÁLEZ PELAEZ

Association socioculturelle asturienne à Paris (ASCAP)

Elle est arrivée à Bordeaux en 1963.
Elle a été par la suite membre
fondateur du Centre Pablo Picasso
de Montreuil et, à Paris, de la Maison
d’Espagne et du Centre Asturien.



*“J’ai toujours voulu
contribuer à régler
les **problèmes sociaux** qui nous
préoccupent nous, les émigrés.”*



Ma JOSEFA HEBLES GÓMEZ
Association de retraités et
pensionnés espagnols de la Gironde,
Bordeaux

Originnaire de Palmar del Rio,
elle est arrivée à Bordeaux après
avoir traversé la frontière d'Irun avec
un guide



*“Vivre dans une ambiance espagnole,
conserver nos traditions,
et travailler pour que le Centre
puisse continuer d’exister.”*

JOSEFINA LACRUZ GANOSA

Centre espagnol des Pyrénées-
Orientales, Perpignan

Professeure de danse, Josefina est
arrivée à Paris à 30 ans. Aujourd’hui,
elle continue à donner ses cours de
danse au Centre Español.





*“Nous ne sommes pas **présidentes**
uniquement pour être belles
et faire de la représentation.
Nous devons faire de tout,
y compris mettre les mains à la pâte,
comme tout le monde.”*

MARÍA MARCO ROCAMORA
Casa Cultural de Murcia, Villeurbanne

Elle est arrivée avec toute sa famille en 1966 dans le cadre du regroupement familial avec son père.



“...Cela m’a appris la **solidarité**,
l’ouverture envers les autres emigré(e)s espagnol(e)s
et d’autres origines.”



CARMEN MARUHENDA MONDEJAR
Flamenco Art et Memoire, Saint Denis

Elle a commencée très jeune dans le mouvement associatif. Récemment elle a été cofondatrice d'une association de flamenco.



*“Participer à un collectif
fait que nous nous **sentons plus utiles**
et nous fait sortir de l’anonymat.”*



Ma AMPARO MARTÍNEZ ESCAMILLA
Casa Regional Valenciana à Paris

Les inondations qui ont devasté Valencia en
1957 l'obligèrent à émigrer en France
avec son mari.

*“Je veux continuer
dans le mouvement associatif
afin de partager des expériences
et de trouver des **solutions aux
problèmes** des émigrés.”*



GABRIELA MATEOS PASCUAL
Association de parents de
familles espagnoles émigrées en
France (APFEEF), Pontault Combault

Elle est arrivée à 14 ans,
accompagnant ses parents. Après
avoir obtenu un « brevet
professionnel de banque » elle a
débuté sa vie professionnelle.



*“Quand j’arrive au local de l’association,
je me sens **comme chez moi.**”*

TAMAR MOLINA SOVIA
Casa Regional Valenciana à Paris

A 13 ans, ses parents l'ont amenée à Paris pour travailler. Ses petits frères et sœurs sont restés à Cullera.





*“Je suis fière de tout ce que nous,
les femmes, avons fait
et de l'exemple que nous avons
pu donner.”*

PAQUITA MERCHAN TEJERO
Iberia Cultura, Paris

Millitante très engagée, Paquita a toujours été l'une des figures de proue de la lutte pour l'égalité des femmes, mais aussi pour la récupération de la mémoire historique.





*“Je pense
que les associations
ont donné aux femmes
plus de liberté
et d’ouverture d’esprit,
que celles que nous avons
en Espagne
à ce moment-là.”*

PILAR MUIÑA LÓPEZ
Association socioculturelle asturienne
à Paris (ASCAP)

Elle est venue de Mieres (Asturies)
à Paris à 18 ans, sur les conseils
d’une voisine.

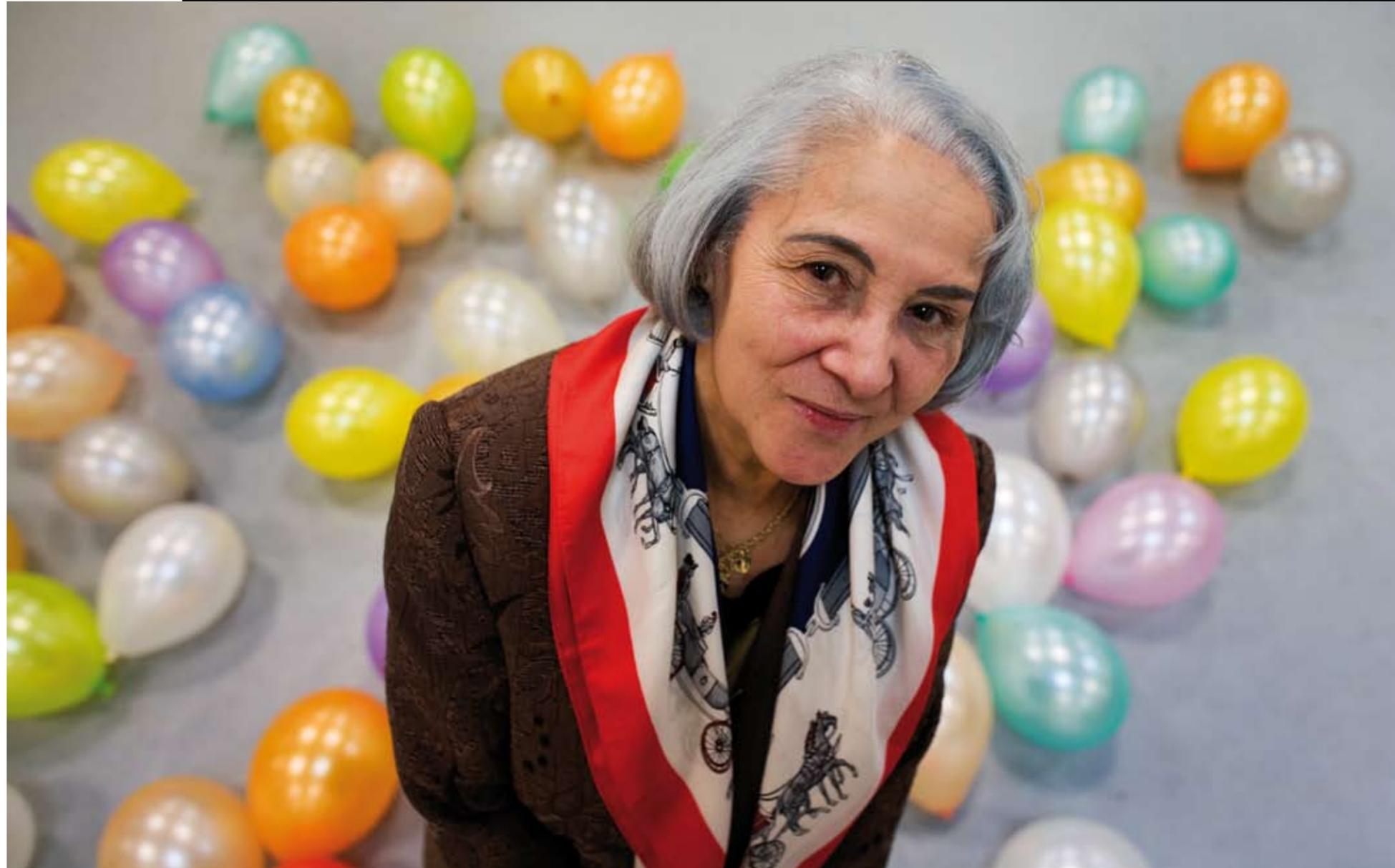


*“Je ressens **une immense émotion**
lorsque je me souviens du temps
passé à l’association avec mes camarades.
C’est une expérience extraordinaire.”*

ANGELINES ORTEGA BURGOS

Association de parents d’élèves et de
familles espagnoles (APAFE), Paris XV

Dès son arrivée à Paris en 1960, elle
a su qu’elle vivrait mieux ici qu’en
Espagne.





*“Un enrichissement personnel:
connaître d’autres gens
de tous âges, les comprendre
et les aider.”*



PAQUITA PARRA GUERRERO
Casa de España de Vitry sur Seine et
du Val-de-Marne, Vitry sur Seine

Elle est arrivée juste à 20 ans, jeune
mariée, de Huerca-Overade dans la
province d’Almeria.

*“Tout au long de mes
25 ans d’activité associative
j’ai toujours été là quand on
a eu besoin de moi.”*

ADELA PÉREZ GONZÁLEZ
Association culturelle espagnole
Federico García Lorca, Noisy le Sec

La famille d’Adela est arrivée à La Plagne dans les années 60, parce que son père avait trouvé du travail dans les mines de charbon.



*“L’association m’a aidée
à me rapprocher de ma région.”*



Ma AMPARO PEYRO MARTÍNEZ
Casa Regional Valenciana à Paris

Née en France en 1960, dès son
adolescence elle revendique ses
origines valenciennes.



*“Les associations nous ont aidées,
sans aucun doute, à nous intégrer
dans le pays d’accueil.”*

JULIA SÁNCHEZ FERRAO
Association socioculturelle asturienne
à Paris (ASCAP)

Son oncle et sa tante ont beaucoup
insisté pour que ses parents vien-
nent travailler à Suresnes.



*“L’association nous a permis
de **conserver nos racines** et de rappeler
à nos enfants et petits-enfants
qu’ils ont la chance de **posséder deux cultures.**”*



Ma JOSEFA SERNA-VERDÚ
Association socioculturelle espagnole
d'Ivry sur Seine

Comme tant d'autres, María est
venue avec sa mère et son frère
rejoindre son père.



*“S’associer, se regrouper
d’une manière ou d’une autre,
c’est faire face aux problèmes.”*



PATROCINIO LLACH IBÁNEZ

Association de parents de
familles espagnoles émigrées en
France (APFEEF), Athis-Paray

Patrocinio a ressenti le besoin de
fuir une dictature qui lui refusait ses
droits les plus élémentaires.





*“Pour moi ce fut une façon
d’apprendre à être solidaire.”*

MANOLITA SUSAGNA FIGUERAS
Centre espagnol des Pyrénées-
Orientales, Perpignan

Elle est venue de Barcelone en
1944 et elle est toujours active dans
l’association.



“Le simple fait de **nous réunir**
nous permet de nous changer les idées,
et de faire disparaître le pessimisme.”



IGNACIA TORREGO PASTOR

Association de parents de familles
espagnoles émigrées en France
(APFEEF), Rives de Gier

Ignacia est arrivée comme touriste
pour faire la connaissance de son
neveu. Elle n'est plus retournée en
Espagne que pour les vacances.





Ente público pluridisciplinar, la Ciudad Nacional de la Historia de la Inmigración, tiene por objetivo construir una visión de la inmigración a través de una triple misión, cultural, educativa y cívica. Abierta al futuro, la Ciudad es un lugar de conocimientos y de intercambios. Esta nueva institución cultural tiene como cometido recopilar, salvaguardar, valorizar y hacer accesibles los elementos relativos a la historia de la inmigración en Francia. Por ello, desde la concepción del proyecto en 2003, la Ciudad ha recabado las competencias de historiadores franceses e internacionales, especialistas en cuestiones migratorias.

La Ciudad, ubicada en el Palacio de la Puerta Dorada de París, comporta un museo nacional de la historia y culturas de la inmigración y una mediateca. Ha puesto en plaza igualmente, una sección pedagógica y científica y ha desarrollado una amplia red de entidades asociadas, a la vez que presenta una programación artística y cultural.

La exposición permanente “Repères”, y las exposiciones temporales, ponen en perspectiva nuestra historia colectiva e individual y ofrecen la oportunidad única de acercarse a 200 años de historia de la inmigración bajo un ángulo totalmente nuevo. A través de documentos de archivo, de imágenes, de obras de arte, de objetos de la vida cotidiana y de testimonios visuales y sonoros, la Ciudad valoriza la contribución de los inmigrantes al desarrollo económico, a las evoluciones sociales y a la vida cultural de Francia.

Guillermo Barberá Llorca nace en Tortosa el año 1974. Cursa estudios de imagen en el Institut Sant Ignasi de Barcelona y de fotografía en el Institut Superior de Diseny i Escola de l’imatge de la misma ciudad. Trabaja como fotoperiodista para medios como La Vanguardia, El País, Público y 20 minutos. Sus trabajos han sido publicados en revistas como Rutas del Mundo y Geo. En Visa pour l’Image (Perpiñán, 2006) expuso fotografías realizadas en sus múltiples viajes por América Latina. En octubre de 2009, la Diputación Provincial de Tarragona publicó el catálogo de su exposición de retratos de artistas de dicha provincia. Actualmente es, además, productor de vídeo.



ISABEL ABAD FRESNO Asociación Cultural Española Federico García Lorca, Noisy le Sec. Llegó a Francia con 10 años y su primera experiencia asociativa fue en un Club de Jóvenes.

“El mundo asociativo desarrolló en mí el sentimiento de solidaridad que también me sirvió para ayudar a mis compañeras en el trabajo.”

Conquistando Igualdad

La implicación de *las mujeres* en el *movimiento asociativo* español en Francia



AURORA ALFREDO GARCÍA Asociación Cultural Española Federico García Lorca, Noisy le Sec. Viaja una primera vez a Perpignan a los 16 años, para conocer a su padre, exiliado político del franquismo. Volverá con 23 años, ya con su marido, para quedarse.

“... cierto es que cada uno venimos de regiones distintas de España, pero finalmente, aquí formamos parte de un mismo colectivo y todos tenemos los mismos objetivos.”



MERCEDES ALMAGRO TENA Centro Español de los Pirineos Orientales, Perpignan. Hace 15 años que llegó a Perpignan y su deseo es que el Centro Español se convierta en un punto de reunión multicultural.

“Paradójicamente, las clases que imparto en el Centro me han hecho descubrir una parte de la sociedad francesa interesada por la lengua española.”



CRISTINA AURA ESTEBAN Asociación de Padres de Alumnos y Familias Españolas (APAFE), París XV. Nacida en París, ha vivido desde pequeña el ambiente de las asociaciones.

“Empecé de niña como alumna de las ALCES y de las clases de teatro. Ahora soy vice-tesorera.”



MARIANNE BERNARD Asociación de Pensionistas y Jubilados Españoles de la Gironde, Bordeaux. Marianne siempre ha trabajado en las actividades de la asociación relacionadas con la cultura.

“No nací allí, pero amo mucho ese país, quiero mucho a España.”



PILAR CORBEIRA VÁZQUEZ Club Deportivo Obrero Español, Nancy. Sus padres la trajeron a Francia con 9 años. Le encanta el ambiente que reina en la asociación.

“Me motiva el encontrarme con gente de mi misma cultura y practicar mi idioma.”



PATROCINIO CAMPILLO CAMPILLO Asociación de padres de familias con hijos minusválidos españoles emigrantes en Francia (APFMEEF), París. Como tantas otras mujeres, llega a Francia después de contraer matrimonio en España, para seguir a su marido.

“Desde la asociación hemos podido defender los derechos de los minusválidos, tanto en Francia como en España.”



FLORENCIA CANO REDONDO Iberia Cultura, Châlette-sur-Loing. Vinieron a conocer al abuelo, que se exiló huyendo del franquismo, y se quedaron definitivamente en Francia.

“Al principio nos reuníamos para conocer a otros españoles, y ello nos permitió relacionarnos también con personas de otras emigraciones.”



RAQUEL COSTA MUÑOZ El Hogar de los Españoles, La Plaine Saint Denis. Raquel forma parte de la tercera generación. Su padre ya nació en La Plaine Saint Denis.

“Mi implicación consiste en obrar para que los españoles y sus descendientes tengan un lugar de encuentro que les permita aprender y mantener su cultura y su lengua.”



FILOMENA CALPE RODRÍGUEZ Asociación de Pensionistas y Jubilados Españoles de la Gironde, Bordeaux. Conoció a su marido en un viaje a Burdeos y tras un largo noviazgo por correspondencia volvió para casarse.

“Ayudar a la gente y contribuir socialmente en lo que pueda, ese es mi objetivo en la asociación.”



CARMEN SÁNCHEZ CANO Iberia Cultura, Châlette-sur-Loing. La hija de Flor nació en Francia y toda su familia está implicada en la asociación.

“Me mantiene informada de como va España, en todos los aspectos.”



ISABEL DíEZ-DÍAZ Casa de España de Vitry sur Seine y del Val-de-Marne, Vitry sur Seine. Salíó de su Navarra natal, a mediados de la década de los 70, con toda la fuerza e ímpetu de la juventud, para continuar sus estudios en París.

“...una lucha constante por conseguir un espacio para la mujer en todos los campos. Para que seamos tratadas por igual...”



ALEJANDRA ESTEBAN APARICIO
Asociación de Padres de Alumnos y Familias Españolas (APAFE), París XV. Viajó sola de Zamora a París para buscar trabajo, cuando tenía tan solo 20 años.

“La asociación ha sido un centro de reunión que nos ha permitido compartir ideas de todo tipo.”



CLAUDIE FABRE NAVARRE
Casa Regional Valenciana de París. Se impregnó rápidamente de la cultura valenciana y la vive como si fuera su propia cultura.

“De origen francés, en la asociación me han acogido desde siempre como una de ellos.”



CARMEN MUÑOZ MIRAS
Caricia Flamenca y Arte Andaluz, Drancy. Llegó a Francia cuando sus padres vinieron a trabajar desde Almería. Tenía solo un año.

“...muchos emigrantes necesitaban que les ayudásemos a realizar trámites administrativos, doblemente complicados para ellos, que desconocían la lengua...”



PURIFICACIÓN FLORES SÁNCHEZ
Asociación Cultural Española Federico García Lorca, Noisy le Sec. Reunirse con el que era su novio en España, Jesús, fue lo que motivó su venida a Francia.

“La asociación me ha servido para compartir diferentes actividades culturales y festivas.”



PILAR GARCÍA
Asociación de Padres de Familias, con Hijos Minusválidos Españoles, Emigrantes en Francia, (APFMEEF), París. Llegada muy joven a París, su coraje hará de ella una militante asociativa prolífica y comprometida.

“Me motiva aportar mi grano de arena y ayudar a los demás en todo lo que puedo.”



GABRIELLE GARCÍA LE BER
Centro Cultural Español de Rennes. Nacida en Saint Malo, se ha dedicado a través de la escritura, a recuperar la historia de los españoles republicanos.

“ Intentamos crear un ámbito en donde los hijos y nietos de exiliados se reconozcan como hijos de la misma historia y recuperen su hispanidad.”



ODILE LÓPEZ FERNÁNDEZ
Asociación de Padres de Alumnos y Familias Españolas (APAFE), París XV. Quiere que sus hijos regresen definitivamente a España de donde ella tuvo que salir con sólo 6 años.

“ La asociación me permite compartir momentos con personas que están en la misma situación de emigrante que yo, y ayudarnos los unos a los otros.”



PETRI FERNÁNDEZ RUIZ
Asociación Popular Aστrística (APA) Casa de España, París. Llega a Francia huyendo de la dictadura franquista en 1974 por motivos sindicales.

“ Las mujeres en las asociaciones hemos asegurado también la parte económica; hemos trabajado duro: muchas tortillas, muchas horas pasadas en la preparación de las fiestas, mucha limpieza...”



PILAR FERNÁNDEZ COQUET
Asociación Popular Aστrística (APA) Casa de España, París. Se incorporó en el asociacionismo en 1992 y para ella significó el reencuentro con su identidad “perdida”.

“El movimiento asociativo ha significado y sigue significando para mí la posibilidad de guardar el contacto con los españoles y con lo español.”



DORIS GARCÍA GRANERO
Centro Español de Marsella. Llegó a Marsella con 4 años y trabaja como periodista.

“Es muy satisfactorio haber contribuido a que la transición entre la 1ª y la 3ª generación de emigrantes se haga de forma natural.”



ASUNCIÓN GARCÍA SOLER
Asociación de Pensionistas y Jubilados Españoles de la Gironde, Bordeaux. Se casó por poderes y fue al reencuentro de su marido en Burdeos.

“Es una gran satisfacción ver como los enfermos se llenan de alegría con nuestra visita. Sólo por eso vale la pena todo el trabajo en la asociación.”



CONCHA FERRER CASTELLÀ
Asociación de Padres de Familias Españolas Emigrantes en Francia “Alexandre Dumas”, París XI. Vino a Francia contratada para cuidar niños, pero cuando llegó, su puesto ya estaba ocupado.

“¡Lograr las aulas de lengua y cultura española: qué lucha! ¡Y cuantas satisfacciones! Si tuviera que volver a empezar, lo haría!”



CHARO NAVEA FERRER
Asociación de Padres de Familias Españolas Emigrantes en Francia “Alexandre Dumas”, París XI. Nacida en París, Charo se incorporó a la asociación desde muy joven. Hoy es la presidenta.

“Es una experiencia muy enriquecedora. Los cargos que he ocupado en la asociación han invadido mis noches y, a veces, preocupado mis días.”



FRANCISCA CANDELAS SIERRA
Asociación Cultural Pablo Picasso, Montreuil. Salmantina, dejó su tierra acompañando a sus padres, como tantos miles de españoles en los años 60.

“...siempre he tenido la necesidad personal de colaborar y participar en los proyectos y actividades del movimiento asociativo...”



JUANA GÓMEZ BARTOLOMÉ
Centro Español de Marsella. Con tan solo 14 años, su padre la envía a Marsella y enseguida empieza a cuidar niños.

“La juventud de ahora no puede comprender la presión que ejercía la moral de la dictadura.”



ALICIA GONZÁLEZ PELAEZ
Asociación Socio Cultural Asturiana de París (ASCAP). Llegó a Burdeos en el año 1963. Ha sido miembro fundador del Centro Pablo Picasso de Montreuil, de la APA Casa de España y del Centro Asturiano de París.

“En la asociación he encontrado mucho compañerismo. Me ha hecho más tolerante, incluso para conmigo misma.”



Ma JOSEFA HEBLES GÓMEZ
Asociación de Pensionistas y Jubilados Españoles de la Gironde, Bordeaux. Oriunda de Palmar del Río logró llegar a Burdeos después de cruzar la frontera de Irún, con un guía.

“Siempre he querido contribuir a los temas sociales que nos preocupan a los emigrantes.”



JOSEFINA LACRUZ GANOSA

Centro Español de los Pirineos Orientales, Perpignan. Profesora de baile, Josefina llegó a París con 30 años. Hoy sigue dando sus cursos en el Centro Español.

“Vivir en un ambiente español, conservar nuestras tradiciones, y trabajar para que el Centro pueda seguir existiendo.”



Ma AMPARO MARTÍNEZ ESCAMILLA

Casa Regional Valenciana de París. La riada que devastó Valencia en 1957 les obligó, a ella y a su marido, a abandonar Valencia por París.

“Participar en un colectivo nos hace sentirnos útiles y salir del anonimato.”



PAQUITA MERCHAN TEJERO

Iberia Cultura, París. Gran luchadora y militante comprometida, Paquita ha sido una de las principales protagonistas por la igualdad de la mujer, y también de la recuperación de la memoria histórica.

“Me siento orgullosa cuando recuerdo todo lo que las mujeres hemos hecho, del ejemplo que hemos podido dar.”



MARÍA MARCO ROCAMORA

Casa Cultural de Murcia, Villeurbanne. Llegó con el resto de la familia en el año 1966, para reagruparse con su padre.

“No somos sólo presidentas para ponernos el traje y representar. Las presidentas tenemos que hacer de todo y arremangarnos como todos.”



GABRIELA MATEOS PASQUAL

Asociación de Padres de Familias Españolas Emigrantes en Francia (APFEEF), Pontault Combault. Con 14 años llegó acompañando a sus padres. Obtuvo el “bevet professionnel de banque” y empezó la vida activa.

“Quiero seguir en el movimiento asociativo para intercambiar experiencias y encontrar soluciones a los problemas de los emigrantes.”



PILAR MUIÑA LÓPEZ

Asociación Socio Cultural Asturiana de París (ASCAP). Vino con 18 años desde Mieres, siguiendo los consejos de una vecina.

“Pienso que las asociaciones nos han dado a las mujeres más libertad y una forma de pensar más amplia, que la que teníamos en España en esa época.”



CARMEN MARUHENDA MONDEJAR

Flamenco Art et Memoire, Saint Denis. Empezó en el mundo asociativo de muy joven. Recientemente ha sido cofundadora de una asociación de flamenco.

“...me ha enseñado lo que significa la solidaridad, la apertura hacia los y las demás emigrantes, españoles y de otras nacionalidades...”



TAMAR MOLINA SOVIA

Casa Regional Valenciana de París. Con 13 años sus padres se la trajeron a París para trabajar, dejando a sus hermanos chicos en Cullera.

“Cuando llego a la asociación me encuentro como en mi propia casa.”



ANGELINES ORTEGA BURGOS

Asociación de Padres de Alumnos y Familias Españolas (APAFE), París XV. Desde su llegada a París, en 1960, ha sentido que aquí viviría mejor que en España.

“Siento una inmensa emoción al recordar el tiempo que he dedicado a la asociación junto a mis compañeros. Es una experiencia extraordinaria.”



PAQUITA PARRA GUERRERO

Casa de España de Vitry sur Seine y del Val-de-Marne, Vitry sur Seine. Llegó justo con 20 años, recién casada, desde Huércal-Overade, Almería.

“Un enriquecimiento personal: conocer gente de todas las edades, comprenderles y ayudarles.”



JULIA SÁNCHEZ FERRAO

Casa Regional Valenciana de París y Asociación Socio Cultural Asturiana de París (ASCAP). Sus tíos insistieron mucho a sus padres para que vinieran a trabajar a Suresnes.

“Las asociaciones nos han ayudado, sin duda alguna, a integrarnos en el país de acogida.”



MANOLITA SUSAGNA FIGUERAS

Centro Español de los Pirineos Orientales, Perpiñan. Llegó desde Barcelona en 1944 y sigue activa en la asociación.

“Para mi ha sido una forma de aprender a ser solidaria.”



ADELA PÉREZ GONZÁLEZ

Asociación Cultural Española Federico García Lorca, Noisy le Sec. La familia de Adela llegó a La Plagne en los años 60 porque su padre encontró trabajo en las minas de carbón.

“En mis 25 años de asociación siempre he ayudado cuando me han necesitado.”



Ma JOSEFA SERNA-BERDÚ

Asociación sociocultural Española de Ivry sur Seine. Como en tantos otros casos, María vino con su madre y hermano a reagruparse con el padre.

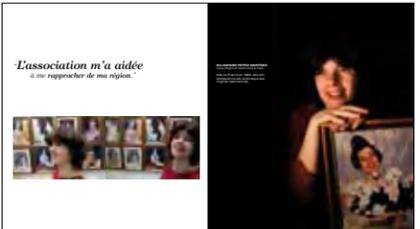
“La asociación nos ha permitido guardar las raíces, y recordarles a nuestros hijos y nietos que tienen la suerte de contar con dos culturas.”



IGNACIA TORREGO PASTOR

Asociación de Padres de Familias Españolas Emigrantes en Francia (APFEEF), Rives de Gier. Ignacia vino como turista para conocer a su sobrino, y ya no volvió a España más que en vacaciones.

“Sólo con juntarnos ya nos cambian las ideas y desaparece el pesimismo.”



Ma AMPARO PEYRO MARTÍNEZ

Casa Regional Valenciana de París. Nacida en Francia en 1960, desde su adolescencia reivindica sus orígenes valencianos.

“La asociación me ayudó a acercarme a mi región.”



PATROCINIO LLACH IBÁÑEZ

Asociación de Padres de Familias Españolas Emigrantes en Francia (APFEEF), Athis-Paray. Patrocinio sintió necesidad de huir de una dictadura que le negaba sus derechos más básicos.

“Asociarse, agruparse de una manera u otra, es hacer frente a los problemas.”



Es una gran satisfacción para la Ciudad Nacional de la Historia de la Inmigración coeditar esta obra que rinde homenaje a las mujeres de la emigración española.

En efecto, la historia de la inmigración en Francia da cuenta la mayor parte de las veces de las diversas realidades económicas, políticas, sociales y culturales de nuestra sociedad pero sin destacar el papel singular que juegan las mujeres.

Singularidad circunscrita demasiado a menudo al campo de la educación y de la integración de los hijos.

El trabajo sobre la implicación ciudadana de las mujeres desarrollado por la FACEEF, aporta una nueva visión de esta realidad.

Hoy sabemos que la historia social y política de Francia, la historia de la inmigración y los movimientos de emancipación de la mujer han encontrado frecuentemente puntos de convergencia y que el papel jugado por las mujeres emigrantes ha sido determinante.

Las fotografías, los breves relatos de vida, las propias palabras de las mujeres que se recogen en esta bella publicación, ilustran itinerarios singulares, a menudo anónimos, enlazados a un destino colectivo. Resultan como un eco intemporal al propósito reciente de Mona Ozouf “El sentido de la particularidad refuerza el sentido de lo universal”.

Esta es la razón por la que la Cité ha aportado su apoyo al programa lanzado por la FACEEF en 2008 con la producción de un documental y se ha asociado en 2009 a la realización de este libro.

Como punto culminante de esta iniciativa, la Cité se enorgullece de haber propuesto a la FACEEF animar en 2010, en el Palacio de la Puerta Dorada, la celebración del próximo día internacional de la mujer.

Patricia Sitruk
Directora General de la CNHI



Incuestionablemente, el camino que nos queda por recorrer para alcanzar una real y plena igualdad entre las mujeres y los hombres en nuestra sociedad, será todavía largo y repleto de obstáculos.

La adopción de medidas legislativas y reglamentarias que propugnen una acción positiva, -expresión que preferimos a “discriminación positiva” - resulta indispensable si queremos avanzar rápidamente en el camino de la igualdad. Los progresos obtenidos gracias a las leyes de paridad adoptadas tanto en Francia como en España, y en particular las que se refieren a la representación política, nos muestran el camino. No obstante, por eficaces que sean, estas disposiciones de ámbito jurídico no son suficientes por si mismas.

Solo lograremos erradicar las discriminaciones, de toda índole, de las que son víctimas las mujeres, cuando el conjunto de la sociedad tome conciencia de que todas las desigualdades son injustas, y de que el papel de las mujeres, de todas las mujeres, en todos los ámbitos de la vida humana es, ha sido, y será, absolutamente fundamental e irremplazable.

La acción emprendida por la FACEEF, hace ya más de 5 años, para poner de manifiesto y celebrar el trabajo asociativo de las mujeres emigrantes españolas, ha de entenderse como una contribución a este edificio de la igualdad que debemos construir todos juntos, hombres y mujeres. Nuestro objetivo es hacer visible una realidad a menudo desconocida y no pocas veces ocultada. Una realidad que nos demuestra que sin la implicación de las mujeres, el movimiento asociativo español en Francia, y en Europa, no hubiese estado tan presente ni hubiese sido tan eficaz a la hora de dar respuesta a las necesidades educativas, sociales y culturales de una comunidad en situación de emigración.

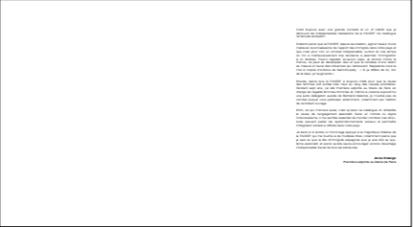
Pero nuestro propósito también es valorizar la vida asociativa como tal, pues igual de indiscutible resulta que las asociaciones han sido para muchas mujeres vectores de ciudadanía, que han contribuido a su emancipación y a romper numerosas reglas, costumbres y hábitos sociales bien arraigados.

La vida asociativa ha facilitado una toma de conciencia más rápida en los dirigentes asociativos. Hay que regocijarse de ello y, consecuentemente, reivindicar un apoyo más decisivo de los poderes públicos para que ésta pueda desarrollarse.

Anne Hidalgo, Primera Teniente de Alcalde del Ayuntamiento de París.

Antonio Aliaga
Presidente de la FACEEF

Amparo Martínez
Consejera de la FACEEF responsable de la igualdad entre mujeres y hombres



Es siempre con gran curiosidad e intenso interés que descubro las indispensables realizaciones de la FACEEF. Y este catalogo no es ninguna excepción.

En primer lugar porque desde su creación, la FACEEF obra en favor de un mayor reconocimiento del aporte de los emigrantes a nuestro país, y que, para mí, éste es un combate indispensable, sobre todo en estos tiempos en los que, desafortunadamente, se asimila demasiado frecuentemente la inmigración a una lacra. Es preciso recordar que ningún país, y Francia aún menos, puede desarrollarse solo, y que la riqueza de una nación se mide por las influencias que la nutren. Recordemos las inspiradas palabras de Antoine de Saint-Exupéry : « Si difiero de ti, lejos de perjudicarte, te aumento.»

Después, porque la FACEEF siempre ha militado para que la causa de las mujeres figure entre las causas prioritarias. Durante siete años he ejercido como Primer Teniente de Alcalde de París, asumiendo la responsabilidad de la igualdad entre mujeres y hombres, y si hoy ejerzo otras delegaciones junto a Bertrand Delanoë, no olvido este combate en el que participáis ardientemente, y del que hace parte la publicación de este brillante trabajo.

Por último, lo que también me causa emoción, es que con este catalogo se rehabilita la causa del compromiso asociativo. En un mundo donde impera el individualismo, me parece esencial mostrar cómo las estructuras asociativas pueden paliar los disfuncionamientos sociales y permitir la integración social tan difícil en nuestro país.

Quiero rendir aquí un particular homenaje a esta magnífica iniciativa de la FACEEF que me concierne por diferentes motivos, particularmente porque sé lo que la hija de emigrantes españoles que soy debe al mundo asociativo, y porque incentivará aún más el indispensable trabajo de todas las personas voluntarias.

Anne Hidalgo
Primera Teniente de Alcalde del Ayuntamiento de París.



La operación era siempre la misma. Cuando dábamos por finalizado el rodaje de una entrevista, Guillermo desaparecía silenciosamente, abría la mochila de fotógrafo sin hacer ruido y segundos después aparecía con la cámara de fotos colgada del cuello. La sonrisa siempre ahí, contagiosa y desinhibida. Eran los instantes previos al inicio de la sesión de fotos, y en ellos Guillermo se multiplicaba. Yo lo veía actuar mientras me apresuraba a recoger las cámaras de vídeo, los trípodes y los micros, y me venían a la mente las múltiples conversaciones mantenidas sobre su oficio. “La fotografía es un juego de seducción”, le había oído decir en más de una ocasión. Y esas tardes recibí lecciones prácticas de ello.

Guillermo se revelaba entonces como lo que es, un mago con mil y un trucos. A veces los recursos se presentaban de repente, como una ráfaga de luz perforando las espesas nubes del invierno de París. Otras veces había que ser un poco más paciente, esperar a encontrar la expresión que iluminara el rostro de la mujer retratada, y en tales casos Guille se parapetaba detrás de su cámara, respirando nerviosamente, como un cazador sereno a la espera del momento crucial. Las soluciones llegaban siempre, más pronto o más tarde. Sólo era cuestión de saber esperar. Verlo luchar consigo mismo, escucharlo pronunciar chistes y ocurrencias o negociar con sus modelos poses atrevidas para hacerles reír fue una experiencia inolvidable.

Los 47 instantes detenidos que constituyen las fotografías de Guillermo Barberà son algo más que la metáfora de los momentos compartidos con todas esas mujeres. Podría decirse que la fotografía es un placer casi onanista, que persigue la satisfacción de un deseo fugaz; sin embargo, repasando las fotografías de Guillermo Barberà uno advierte destellos de un humanismo inquebrantable. Me atrevería a decir que ese vínculo transparente entre la mirada de la persona fotografiada y la cámara es lo que caracteriza el aliento fotográfico de Guille. En las fotografías de la exposición se advierte cómo la suya es la lucha de un artesano por moldear un pedazo de tiempo; en este caso, inmortalizar la belleza interior de 47 mujeres extraordinarias para vencer al paso del tiempo.

Santi Valdepérez, Realizador y productor de documentales.

Santi Valdepérez

Realizador y productor de documentales

Etablissement public pluridisciplinaire, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration a pour objectif de construire un regard sur l'immigration au travers d'une triple mission culturelle, éducative et civique. Ouverte vers l'avenir, la Cité est un lieu de connaissances et d'échanges. Cette nouvelle institution culturelle est chargée de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France. C'est pourquoi, dès la conception du projet en 2003, la Cité s'est appuyée sur les compétences des historiens, français et internationaux, spécialistes des questions d'immigration.

La Cité, installée au Palais de la Porte Dorée (Paris, XI^e arrondissement), comprend un musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration et une médiathèque. Elle développe une section pédagogique et scientifique, s'appuie sur un réseau de partenaires et présente une programmation artistique et culturelle.

L'exposition permanente du musée, « Repères », et les expositions temporaires, mettent en perspective notre histoire collective et individuelle et offrent l'opportunité unique d'appréhender 200 ans d'histoire de l'immigration sous un angle totalement neuf. Au travers de documents d'archives, d'images, d'œuvres d'art, d'objets de la vie quotidienne et de témoignages visuels et sonores, elle valorise la part prise par les immigrés dans le développement économique, les évolutions sociales et la vie culturelle de la France.



l'acsé

l'agence nationale
pour la cohésion sociale
et l'égalité des chances

F.A.C.E.E.F.



Federación de asociaciones y centros
de españoles emigrantes en Francia

15€